

peuvent exciter des esprits inquiets, & les violentes secouffes qu'a ressenties ce Royaume, ont fait entrer Mr. le Duc Regent dans ces vûes, qui en effet étoient les seules qui pussent convenir dans la conjoncture présente. Ce Prince, aussi, n'a-t-il été uniquement appliqué qu'à ne pas s'éloigner de ce projet qu'il avoit formé; de manière que la bonne intelligence entre cette Cour & les Princes de l'Europe les plus puissans, n'a paru être en aucune façon altérée : chacun même s'est empressé de l'entretenir, & c'est ce qui a paru par les différens Ambassadeurs de toutes ces Puissances, & entre-autres de l'Empereur, qui, comme nous l'avons remarqué dans son lieu, n'étoit plus en usage depuis le règne de Charles V. d'y entretenir d'autres Ministres que de simples Envoyés. C'a été aussi cette nécessité indispensable d'éloigner tout ce qui pourroit troubler la tranquillité de ce Royaume, qui a fait entrer Mr. le Duc Regent dans le Traité de la Quadruple Alliance, proposé par Sa Maj. Britannique & l'Empereur, pour maintenir la paix de l'Europe, & reprimer les entreprises de l'Espagne, qui semble vouloir ralumer un feu à peine éteint; & en même-tems a fait prendre la résolution à ce Prince d'employer toutes ses forces contre cette Monarchie si elle ne se met à la raison. Voilà ce qui regarde les affaires du dehors : celles du dedans n'ont pas été si tranquilles.

Le redressement des finances a trouvé des obstacles, qu'il n'y a eu que l'autorité absolüe, capables de surmonter : elles étoient à la vérité si épuisées, qu'il n'y a eu que des remèdes extrêmes qui ayent pû contribuer à les rétablir, & chaque Édît (dont on est assez prodigue dans ce Royaume) a été une nouvelle atteinte donnée à